

Mythologie, Paris, 1627 - X [119] : D'Alphee

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[119\] : De Alpheo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[119\] : D'Alphee](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII

[Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 23 : D'Alphee](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Format in-folio
Langue(s) Français
Pagination p. 1086

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Alphée](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

nous & desplaisans en nostre ame, nous reconnoissons que nous auons peché, & reprenons nostre premiere forme d'hommes, & sommes faits Dieux immortels par innocence & saincteté de vie, exerçans iustice & humanité enuers nos prochains, si Dieu par sa misericorde nous enuoye ces talons pour nous picquer si viuement que nous amendions nostre vie.

De Veste.

ET quand ils ont voulu signifier que la terre est comme le plancher & l'affermissement du monde, & le firmament des corps naturels, de laquelle toutes creatures prennent leur commencement, ils ont appelé Veste mere de tous les Dieux, & pour cette cause luy ont presenté les premices de tous fruits en sacrifice. Nous auons desiamontré que les Anciens qualifioient du nom de Dieux tous les Elemens.

D'Iris.

LES Anciens ont dit qu'Iris est fille de Thaumás, fils de la mer, & d'Helectre, c'est à dire, de serenité ou beau-temps; d'autant que l'Iris ou arc en ciel ne se fait point sans pluyes, ou sans le Soleil donnant dedans les nuées, laquelle estant messagere de Iunon, & sœur des Harpyes, elle presage vn changement de temps, & denonce, ou du vent ou du beau temps à venir; car Iris produit des signes infaillibles. On dit qu'elle est coustumiere de tirer les ames des femmes hors de leurs corps, d'autant que les ames humaines estans enfermées en leurs corps, il n'est pas loisible de les en mettre hors sinon par la volonté & permission de Dieu, puis que personne n'a liberal arbitre pour disposer à son gré de sa vie, veu que nous sommes l'heritage & les creatures du Seigneur.

D'Alphee.

PAR la Fable d'Alphee ils ont donné à connoistre que nostre esprit de sa propre nature ayme la vertu, & pourtant la riuierre d'Alphee estant propre pour lauer les macules, on dit qu'il couroit après Arctuse, car les ames entachées de beaucoup de soüilleures de vices & voluptez, ne sont point amoureuses de vertu, mais viuent comme ames brutales recluses és corps humains.

D'Inache.

AVssi par la feintise d'Inache, ils ont expliqué la nature des riuieres & de l'air, veu qu'il est mal-aisé de iuger si l'air auantage plus vne region que l'eau: car où l'vn des deux ne vaut rien, il n'y a moyen d'y demeurer. Toutes-fois il semble qu'il vaut mieux auoir esgard à la